

*Le Roi pacifique a été proclamé grand, au-dessus de tous les rois de la terre entière.*

L'honneur d'une semblable solennité est devenu maintenant la part de votre ville archiépiscopale. De cet honneur je vous félicite, Monseigneur, je félicite aussi les fidèles de votre diocèse, les catholiques du Canada, et en vérité je puis dire les catholiques du continent américain, car c'est la première fois qu'un semblable Congrès Eucharistique International se célèbre de ce côté de l'Atlantique. J'espère qu'un grand nombre de catholiques, laïques, prêtres et prélats, viendront ici des différentes parties du globe, pour honorer le Christ-Hostie. Mais j'espère particulièrement que les fidèles, le clergé et les évêques de ce continent, même de l'Amérique méridionale, accourront en grand nombre à Montréal pour prouver très ostensiblement au monde que les catholiques de l'Amérique ne sont inférieurs à aucun dans leur attachement à notre mère l'Eglise, au Saint-Siège, et dans leur dévotion à la Sainte Eucharistie. Les catholiques d'Amérique sont à juste titre fiers de leur foi, par amour pour elle d'abord, et aussi parce qu'elle a été identifiée avec les actes les plus nobles et les plus héroïques exploits d'Amérique. Non seulement l'Amérique a été découverte par un catholique, mais les progrès merveilleux des nombreuses nations qui la peuplent, sont dus en majeure partie à l'influence catholique.

A l'encontre des assertions erronées des ennemis de notre foi, le Congrès proclamera que l'Eglise catholique, au sein de laquelle réside le Dieu vivant de l'Eucharistie, est la colonne et le fondement de la vérité, qu'elle est l'ouvrière puissante du bien-être pour les individus, comme pour le genre humain tout entier. Le Congrès de Montréal sera, je l'espère fermement, une très solennelle manifestation de foi et d'amour envers Notre-Seigneur, et en même temps une vigoureuse protestation contre les particuliers, les peuples et les gouvernements qui n'ont point rougi d'attaquer l'Eglise du Christ, de combattre la vérité révélée et de pousser avec Satan le cri de l'infamale révolte : *Nolumus hunc regnare super nos.* — *Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous.*

Je suis assuré, Monseigneur, que les catholiques, spécia-